



LES PODCASTS

Elles ont osé briser le silence

Trois programmes audio pour entendre les témoignages de ces femmes qui, dans les affaires DSK et PPDA, ont eu le courage de porter plainte.

Par **Isabelle DURIEZ** Illustration **Fanny MICHAËLIS**

LE 14 MAI 2011, À NEW YORK. Anne-Cécile Genre et Marine Pradel doivent aller filmer le Sofitel. Elles sont JRI et travaillent pour une agence qui diffuse ses images aux télés françaises. Dominique Strauss-Kahn, président du FMI et candidat présenté à la présidentielle française, a été arrêté pour agression sexuelle. Les reporters ne savent pas qu'elles vont travailler sur « l'affaire DSK » pendant plus d'un an. Et qu'elles en garderont « *un goût d'inachevé* », car de nombreux éléments auraient pu en faire la première affaire #MeToo : le profil puissant de l'accusé, les preuves incontestables du viol, la dénonciation par les femmes de chambre d'agressions sexuelles systémiques, une juge new-yorkaise favorable à la « *présomption de véracité* » de la victime, la prise de parole de femmes dans le milieu politique français... Les deux journalistes reprennent leurs rushes et retournent interroger tous les acteur·rices. Entre-temps, #MeToo est passé par là. Dans *Shame on You*, les journalistes redonnent à Nafissatou Diallo la place qu'elles

n'ont pas su lui donner en 2011 : une femme, noire, immigrée, qui a eu le courage d'affronter un homme blanc et puissant dont les avocats ont tout fait pour la salir (écoutez l'épisode 6). La fin de l'affaire ? Cyrus Vance Jr, le procureur de Manhattan, a abandonné les poursuites. DSK n'a pas été jugé.

EST-CE AINSI QUE SE TERMINERA L'AFFAIRE PPDA ?

#MeToomedia a vu le jour. Au moins vingt-quatre plaintes ont été déposées contre l'ex-star de TF1, dont douze pour viols. Le parquet de Nanterre a classé l'affaire sans suite, pour manque de preuves matérielles, pour prescription. Mais au moins un des viols aggravés dénoncé par Florence Porcel n'est pas prescrit. Elle est la première à avoir porté plainte contre PPDA, en 2021. Dans l'épisode 736 de *Code Source*, les journalistes qui l'ont révélé – Jean-Michel Décugis et Benoît Daragon – racontent la libération de la parole qu'a accompagnée la presse. Mais c'est Florence Porcel (épisode 928) qu'il faut écouter se confier à Ambre Rosala à la sortie de son livre *Honte*⁽¹⁾. « *PPDA est invité dans des festivals. DSK n'est pas condamné. Matzneff, rien, Duhamel, rien* », a dénoncé la journaliste Hélène Devynck⁽²⁾, aussi victime de PPDA. « *Des femmes parlent, mais il y a un mur* », conclut-elle.

1. Éd. JC Lattès. 2. Autrice d'*Impunité*, éd. du Seuil.

Paroles de victimes



Shame on You
de Marine Pradel
et Anne-Cécile Genre,
en huit épisodes
(coproduction
StudioFact).



**PPDA : le point sur
l'affaire, un an après les
révélations du Parisien**,
épisode 736 de *Code
Source* (Le Parisien).



**« Une partie de ma vie
a été volée » : Florence
Porcel, première
accusatrice de PPDA,
témoigne**
épisode 928 de *Code
Source* (Le Parisien).